



Une note d'optimisme en fin d'année

L'année 2016 s'est terminée sur une note positive dans les Hauts-de-France. Pour le troisième trimestre de suite, l'emploi salarié marchand a progressé, et ce, dans les cinq départements de la région. Au final, sur l'année complète, les créations d'emploi excèdent les suppressions de quelque 12 400 unités, ce qui représente une croissance de 1,0 % à comparer au + 1,3 % du niveau national. Comme au trimestre précédent, la croissance a été portée par l'intérim qui flirte avec son niveau d'avant crise de 2008. Cette orientation positive rejaillit sur le marché du travail, où la demande d'emploi (en catégorie A, B et C) baisse de 0,5 % et le taux de chômage de 0,3 point en un an. La reprise s'est enfin affirmée dans l'immobilier neuf, même si comme au plan national l'emploi du secteur de la construction dans son ensemble connaît toujours une situation défavorable.

Véronique Bruniaux, Julien Marache, Élisabeth Vilain

L'emploi salarié marchand continue d'augmenter

Au quatrième trimestre 2016 et pour la troisième fois consécutive, le nombre d'emplois salariés dans les secteurs marchands des Hauts-de-France a progressé. La région clôture l'année sur une croissance trimestrielle plus soutenue que les deux trimestres précédents puisqu'elle atteint 0,5 %. En un an, l'augmentation de l'emploi salarié principalement marchand est portée à + 1,0 %, soit + 12 400 emplois. L'Oise est le département qui connaît la progression la plus marquée en cette fin d'année (+ 1,1 %) et l'Aisne la plus timide (+ 0,2 %). Au final, en un an, malgré des profils d'évolution différenciés, tous les départements des Hauts-de-France ont gagné des emplois : le Nord, l'Oise et la Somme dans un trio de tête avec respectivement + 1,3 %, + 1,0 % et + 0,9 %, les deux autres avec un bilan un peu moins favorable avec + 0,5 %.

Au plan national, l'emploi salarié marchand gagne 0,4 % au quatrième trimestre, portant à + 1,3 % l'évolution des effectifs en un an.

Le soutien de l'intérim à nouveau marqué

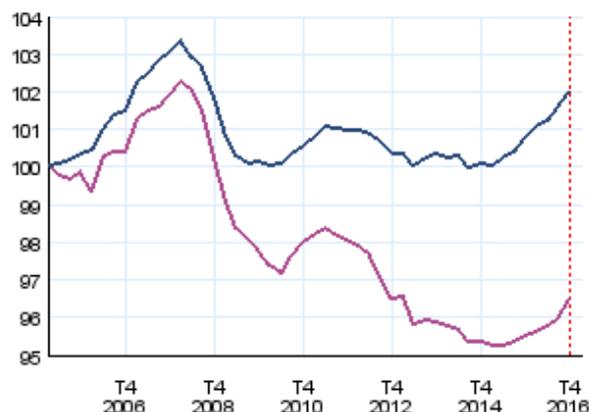
La légère accélération du quatrième trimestre repose essentiellement sur l'intérim. Les effectifs employés par le secteur ont progressé de 9,5 %, ce qui porte leur niveau à 69 000 postes fin 2016. Dans tous les départements, le recours à l'intérim a été intense : de + 16 % dans l'Oise à un peu moins de 10 % dans les autres départements. Le transport et l'entreposage restent en tête des secteurs les plus utilisateurs et où le recours à cette forme de contrats s'intensifie. Ce même secteur gagne également des emplois

non intérimaires (+ 0,3 %). Sa vigueur se conjugue à celle des services qualifiés aux entreprises (+ 0,3 %) contribuant tous deux fortement à la croissance de l'emploi tertiaire (+ 0,3 % au 4^e trimestre et + 1,6 % en un an).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

■ Hauts-de-France
■ France métropolitaine

Indice base 100 au 1^{er} trimestre 2005

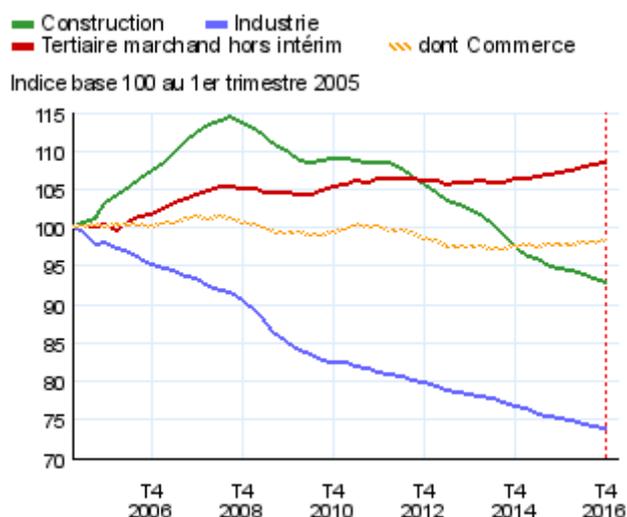


Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, estimations d'emploi.

2 Évolution de l'emploi salarié marchand



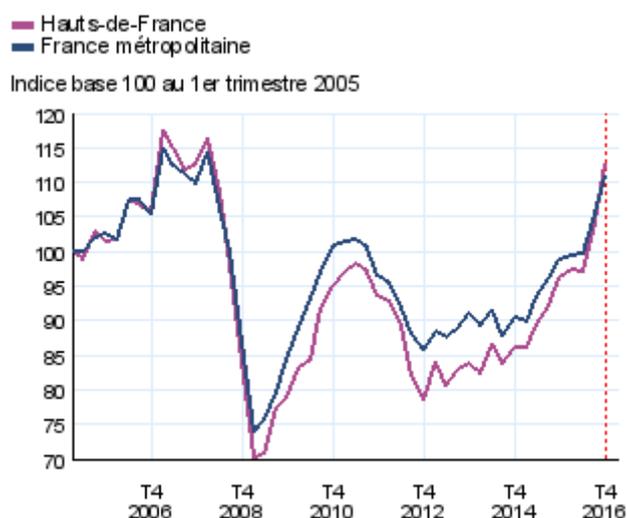
Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, estimations d'emploi.

Industrie et construction perdent toujours plus d'emplois qu'ils n'en créent

La baisse des effectifs se poursuit dans la construction à un même rythme que depuis le début d'année, soit $-0,4\%$. La contraction est moins importante au niveau national ($-0,2\%$), de sorte qu'en un an, la situation régionale apparaît toujours comme plus défavorable (avec $-1,9\%$ contre $-0,8\%$ sur un an).

Dans l'industrie, une nouvelle chute de l'emploi salarié est observée avec $-0,3\%$ ce trimestre. En un an, les pertes d'emploi régionales s'élèvent à $-4\,900$, soit $-1,7\%$. Les effectifs remontent toutefois au 4^e trimestre dans les industries agroalimentaires, essentiellement dans le Nord, portant à $+0,3\%$ la croissance régionale du secteur en un an. Celui-ci constitue l'un des rares segments dynamiques pour l'emploi industriel.

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, estimations d'emploi.

Le taux de chômage orienté à la baisse en 2016

Comme au niveau national, le taux de chômage a diminué en Hauts-de-France de 0,1 point au quatrième trimestre 2016, confirmant la tendance à la baisse amorcée en septembre 2015. Il se situe fin décembre 2016 à 12,1 %, soit 0,3 point de moins qu'un an auparavant. Il est désormais supérieur de 2,4 points au taux national qui a baissé de 0,2 point dans le même temps. La baisse est portée par tous les départements, mais tout particulièrement par le Pas-de-Calais qui perd 0,6 point en un an et se situe à 12,2 %.

4 Taux de chômage



Note : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

Légère baisse de la demande d'emploi

Fin décembre 2016, 574 210 personnes inscrites à Pôle emploi étaient tenues de faire des actes positifs de recherche d'emploi (catégorie A, B et C), soit 730 personnes de moins que le trimestre précédent ($-0,1\%$). Au niveau national, le nombre de demandeurs d'emplois baisse de $-0,2\%$. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi en Hauts-de-France a baissé de 0,5 % alors qu'il est stable en France métropolitaine.

Le nombre de demandeurs de moins de 25 ans continue de diminuer ($-3,1\%$) ce qui porte la baisse à 7,2 % sur un an. Le nombre de demandeurs de plus de 50 ans progresse de 1,7 % (+4,0 % sur un an).

Par ailleurs, le nombre de demandeurs d'emploi depuis plus d'un an perd à nouveau 0,9 %, de sorte qu'il diminue sur un an de 3,3 %. Au final, le chômage de longue durée concerne 47,8 % des demandeurs d'emploi, contre 44,0 % au niveau national.

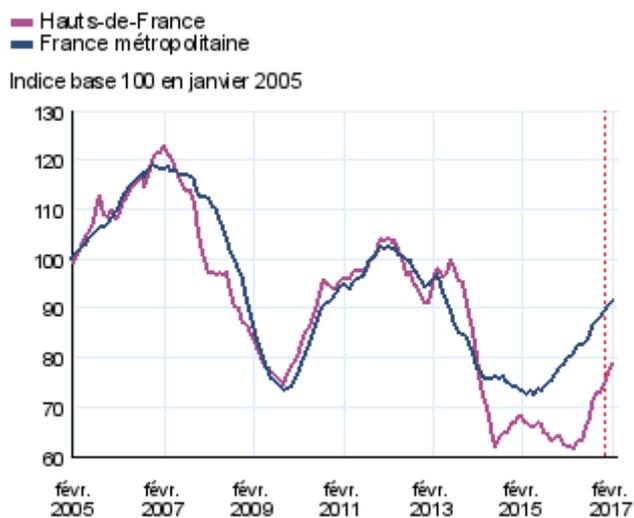
Construction : la reprise s'affirme

Au quatrième trimestre 2016, les perspectives favorables dans la construction se sont affirmées.

Le nombre de permis de construire des logements neufs délivrés, dont la remontée avait tardé dans la région par rapport au plan national, a continué de se redresser. La région enregistre une progression de 1 300 autorisations par rapport au 4^e trimestre 2015. Cette dynamique favorable concerne en premier lieu, la Somme, le Nord et le Pas-de-Calais.

Le cumul annuel 2016 s'établit à 25 800, en hausse de 17 % par rapport à celui de 2015. L'écart avec le meilleur niveau de moyen terme, celui de 2011, est désormais de 28 % contre 38 % un an auparavant.

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2.

La reprise est également à l'œuvre en ce qui concerne les mises en chantier. Le nombre de logements commencés dans la région a dépassé de 2 300 celui du 4^e trimestre 2015.

Au total en 2016, grâce à cette progression de fin d'année, 21 100 logements ont été mis en chantier, soit 1 200 de plus qu'en 2015 (+ 6 %).

Ce mouvement concerne tous les départements, sauf l'Aisne. La dynamique est particulièrement marquée dans le Pas-de-Calais qui contribue pour la moitié des mises en chantier supplémentaires alors qu'il représente le quart des constructions de 2016. Inversement, elle apparaît encore faible dans le Nord, qui représente 17 % des mises en chantier supplémentaires et 43 % des chantiers régionaux.

Au plan national, le nombre des mises en chantier en 2016 (364 600) dépasse de 12 % son niveau de 2015.

6 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2.

L'hôtellerie termine l'année en légère baisse

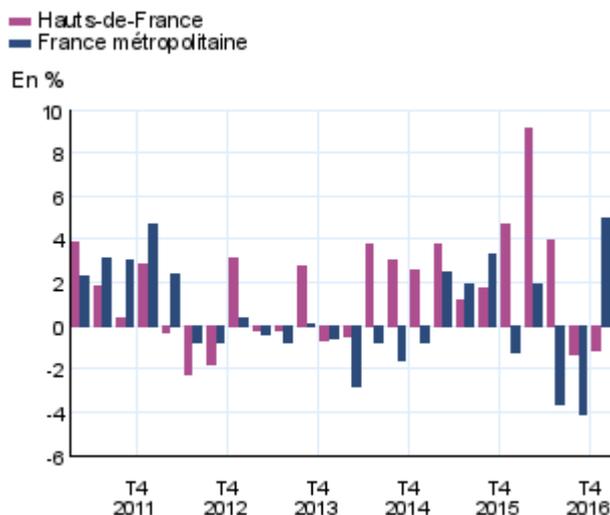
Lors des trois derniers mois de l'année 2016, l'activité hôtelière régionale a légèrement reculé par rapport à la même période 2015 (- 1,1 %), affichant 2,1 millions de nuitées consommées. Cette baisse, similaire au trimestre précédent, résulte d'un repli de la clientèle française de 2,2 % et d'une hausse de 3,1 % des nuitées étrangères. Les touristes allemands et belges sont venus plus nombreux dans la région (respectivement + 5,9 % et + 9,9 %) à la différence des Britanniques (- 10,3 %).

Au niveau national, après un été en recul, l'activité hôtelière a progressé de 4,9 %, fruit d'une hausse des demandes françaises et étrangères.

Au sein de la région, les nuitées de l'Aisne et de la Somme sont en progression de respectivement 8,6 % et 6,8 %, portées par les touristes étrangers notamment allemands et anglais. L'activité des hôtels de l'Oise et du Nord stagne alors que celle du Pas-de-Calais est en recul de 6,6 %. Ce repli, illustré par la baisse des nuitées françaises de 15 % en novembre et de 13,1 % en décembre, s'explique par le retrait progressif des forces de l'ordre très présentes dans le secteur de Calais.

Sur l'ensemble de l'année 2016, l'activité hôtelière de la région a enregistré une hausse de 2,2 %, soutenue notamment par l'Euro de football, contre une baisse de 1 % en métropole.

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données trimestrielles brutes. Évolution du nombre de nuitées du trimestre de l'année n par rapport au trimestre de l'année n-1.
Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE.

Un quatrième trimestre qui confirme la vigueur de la création d'entreprises hors micro entreprises

La création d'entreprises connaît un regain de dynamisme depuis septembre 2015. Au quatrième trimestre 2016, le nombre de créations hors micro-entrepreneurs se maintient au niveau des deux trimestres précédents avec un volume d'un peu moins de 5 000 unités. La tendance n'est pas propre à la région même si un léger fléchissement est enregistré ce trimestre au plan national. En un an, le nombre de créations hors micro-entrepreneurs atteint 20 300, en hausse de 5,8 % par rapport à 2015 tandis que dans le même temps le bilan national est de 331 000, en progression de 9,8 %.

Le nombre des créations sous le régime de la micro entreprise a finalement chuté de 3,2 % en 2016 par rapport à 2015 en attirant 12 600 créateurs tandis qu'il s'est stabilisé au plan national.

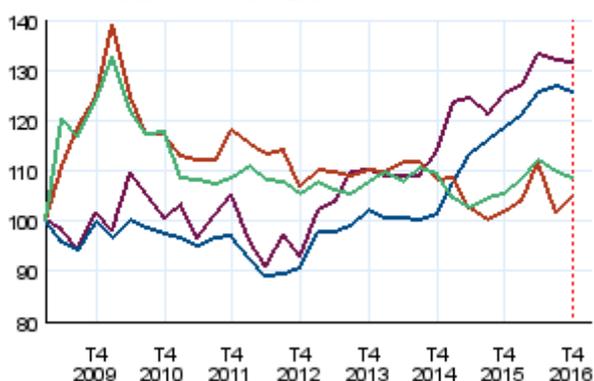
Ainsi, tous types de créations d'entreprises confondus en 2016, la création d'entreprise dans la région s'est révélée un peu moins vigoureuse qu'en France par rapport à 2015 (+ 2,2 % contre + 5,5 %). Le département du Nord fait exception avec une hausse de 7,9 %.

Le nombre de défaillances est toujours en repli sur la région en un an (- 7,2 %) comme au plan national (- 8,1 %). ■

8 Créations d'entreprises

■ Hauts-de-France hors micro-entr.
■ France métr. hors micro-entr.
■ Hauts-de-France y/c micro-entr.
■ France métr. y/c micro-entr.

Indice base 100 au 1er trimestre 2009



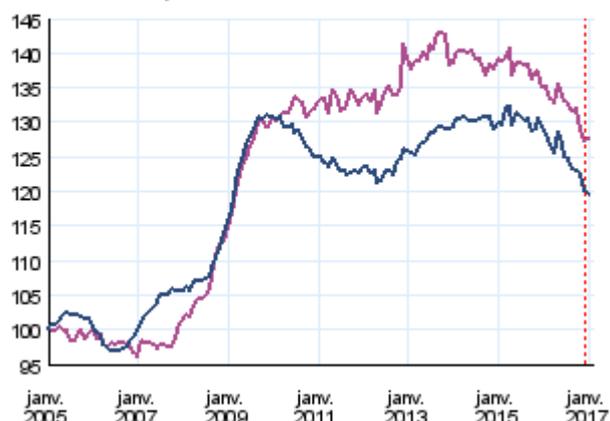
Note : Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture. Note : les créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CVS-CJU), les créations sous régime de micro-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).

9 Défaillances d'entreprises

■ Hauts-de-France
■ France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes au 11 janvier 2017, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des douze derniers mois.

Source : Fiben, Banque de France.

Un vent d'optimisme souffle sur l'économie mondiale

L'activité dans les économies avancées est restée solide au quatrième trimestre 2016 (+ 0,5 %), en particulier au Royaume-Uni (+ 0,7 %). Dans la zone euro, la croissance s'est légèrement élevée (+ 0,4 % après + 0,3 %), en particulier en Allemagne (+ 0,4 % après + 0,1 %).

Avec un climat des affaires nettement au-dessus de sa moyenne de longue période, la croissance resterait solide dans les économies avancées au premier semestre 2017. Ce serait notamment le cas aux États-Unis où souffle une bouffée d'optimisme postélectorale. La hausse récente du cours du pétrole et celle des prix alimentaires stimulent un regain d'inflation qui érode les gains de pouvoir d'achat des ménages. Néanmoins, les ménages européens laisseraient l'effet de cette érosion sur leurs dépenses et épargneraient un peu moins. En outre, les salaires gagneraient en dynamisme, notamment en Allemagne et en Espagne où les salaires minima ont été nettement revalorisés. L'activité économique accélérerait même légèrement dans la zone euro, grâce aux exportations. Le chômage continuerait de baisser doucement.

L'économie française a accéléré fin 2016

En France, l'activité a accéléré fin 2016 (+ 0,4 % au quatrième trimestre après + 0,2 % au troisième). La production manufacturière est restée solide, surtout du fait d'une forte hausse dans les matériels de transports. Côté demande, les exportations ont accéléré, en particulier grâce à des livraisons aéronautiques exceptionnelles en décembre. Après deux trimestres atones, la demande intérieure s'est nettement raffermie, à la fois la consommation des ménages et l'investissement des entreprises, alors que l'investissement des ménages est resté vigoureux. Dans le même temps, l'emploi salarié marchand a encore progressé (+64 000 après +50 000) et le chômage a légèrement diminué (-0,1 point à 10,0 %).

En février, le climat des affaires demeure au-dessus de sa moyenne de longue période dans les services et surtout dans l'industrie, où il est au plus haut depuis l'été 2011. Au total, le PIB progresserait de nouveau solidement au premier semestre 2017 (+ 0,3 % au premier trimestre puis + 0,5 % au deuxième). L'emploi conserverait sa vigueur et le chômage baisserait à nouveau, à 9,8 % mi-2017.

Pour en savoir plus :

- « L'emploi reste bien orienté grâce à l'intérim », Insee Conjoncture Hauts-de-France n°6, janvier 2017.
- « Le pouvoir d'achat ralentit, le climat conjoncturel reste favorable », Note de conjoncture, Insee, mars 2017.



Insee Hauts-de-France
130 avenue du Président J.F. Kennedy
CS 70769
59034 Lille Cedex

Directeur de la publication :
Jean-Christophe Fanouillet

Rédactrice en chef :
Nadine Lhuillier

ISSN : 2492-4377
© Insee 2017

